

Enquête sur les conditions de vie et de travail des personnes rémunérées au salaire minimum

MILLE ET UN MOYENS POUR S'EN SORTIR

Les travailleuses et travailleurs ayant participé à l'enquête utilisent diverses stratégies pour composer avec leur faible revenu. La plus fréquente est la gestion rigoureuse de leur budget. Cela implique par exemple de limiter les dépenses, de « courir les spéciaux », de fréquenter des magasins à rabais et, dans certains cas, de payer d'avance leur loyer ou certaines factures afin de s'assurer que les besoins jugés prioritaires seront comblés.

D'autres stratégies sont aussi mises en œuvre, comme acheter des biens d'occasion, fabriquer les choses soi-même plutôt que de les acheter, partager des frais avec d'autres personnes (loyer, connexion internet, etc.). Plusieurs doivent néanmoins faire appel à des organismes d'aide pour arriver à joindre les deux bouts. Cette dernière solution est partagée par un grand nombre de travailleuses et travailleurs au Québec : en effet, 11 % des personnes fréquentant les banques alimentaires occupent un emploi.[1]

[1] Les Banques alimentaires du Québec, 2017, *Bilan faim 2017*, pages 4 et 9 à 12.
www.banquesalimentaires.org/wp-content/uploads/2017/11/BAQ_Bilan-Faim-Quebec-2017.pdf

Parmi les autres moyens évoqués figure le recours au crédit. Certaines personnes rencontrées s'y enlisent et s'endettent, comme bon nombre de familles à faible revenu. Toutefois, plusieurs disent faire un usage prudent et parcimonieux du crédit.

Enfin, plusieurs cherchent un revenu d'appoint, parfois même au détriment de leur santé. Certaines travaillent plus d'heures, occupent un 2e emploi ou développent une activité génératrice de revenus.

**Les personnes interrogées
ont développé de multiples
stratégies pour composer
avec leur situation de
pauvreté.**

**La gestion rigoureuse des
dépenses est le moyen le
plus couramment utilisé.**

**Elles font aussi appel à
d'autres moyens, comme
consommer moins ou
autrement, se tourner vers
des organismes d'aide,
recourir au crédit ou
chercher un revenu d'appoint.**

QUELQUES EXTRAITS DES ENTREVUES

Un suivi rigoureux du budget

« On doit compter toutes les entrées et les sorties d'argent. Même les cennes comptent pour boucler les fins de mois. »

« [Une stratégie est de] payer son loyer un mois d'avance à son propriétaire pour être certain de toujours arriver. »

Comblers ses besoins « autrement »

« Arrêter d'aller acheter neuf! J'ai besoin de m'acheter un nouveau frigo et une laveuse, je vais les acheter usagés. »

« On n'a pas la télé, on paye Netflix et on partage avec mon amie l'internet, parce qu'on est des voisins. [...] On partage le même code et on paye ensemble. »

« Une chance qu'on a l'aide d'organismes pour la bouffe, parce que sans ça, ça ne marcherait pas. »

Le crédit

« Tu t'endettes au salaire minimum. Ces dettes-là, tu viens pas à bout de les payer. C'est un genre de cycle. »

« La carte de crédit, on la maîtrise comme une carte de débit. La journée on l'utilise, la nuit on paye tout pour rester à zéro. »

Revenus d'appoint

« Quand j'ai l'opportunité, j'essaie de travailler un peu plus même si je sais que ça me brûle. »

« [Je fais] un peu de couture, qui me donne le 20 \$ dont j'ai besoin pour mettre de l'essence dans mon char pour aller travailler. »

Observatoire de la pauvreté et des inégalités au Québec

750, rue Saint-François Est
Québec (Québec) G1K 2Z9
418 525-0040

www.pauvrete.qc.ca/observatoire



Les citations et les données de cette fiche sont tirées d'une enquête qu'a menée l'Observatoire, entre janvier et juin 2017, auprès de 39 travailleurs et travailleuses rémunérés 15 \$ l'heure ou moins.

Pour consulter le rapport complet :
www.pauvrete.qc.ca/document/esm